

Le monde aujourd'hui

Derniers titres

Pages 1 2 3 4 5 6

NOUVEAU !

A PARAÎTRE



Article à partager

Épître aux Romains

Sous le règne de l'empereur Claude (41-54 après. J.-C.), l'Empire romain était une mosaïque de cultures et de religions. Rome, en tant que capitale, abritait une communauté juive importante et active, dont les membres étaient venus des quatre coins de l'Empire. Certains de ces Juifs romains ont été parmi les premiers à adhérer au mouvement de Jésus, formant ainsi une communauté de disciples de Jésus au sein de la population juive de Rome.

Différends entre juifs et non-juifs

Le mouvement des disciples de Jésus, qui commencerait plus tard à être appelé christianisme, est né dans le cadre du judaïsme du 1er siècle. Les premières communautés étaient largement composées de croyants juifs qui voyaient en Jésus le Messie promis. Toutefois, avec le temps, de plus en plus de non-Juifs (ou Gentils) ont intégré ces communautés.

Cela a engendré des tensions internes, notamment autour des questions de l'observance de la Loi mosaïque. Pour les disciples juifs de Jésus, respecter la loi et les traditions était naturel, alors que les convertis non-juifs ne partageaient pas cette même obligation culturelle et religieuse. Des différences sur des pratiques telles que la circoncision, les règles alimentaires et l'observation du sabbat ont entraîné des disputes au sein de la communauté naissante.

L'expulsion sous Claude :

Selon l'historien romain Suétone, l'empereur Claude a expulsé les Juifs de Rome vers 49 après J.-C. en raison de "troubles constants à l'instigation de Chrestus." On suppose généralement que "Chrestus" est une référence erronée à Christos (Christ), et que l'agitation dont parle Suétone était liée aux disputes et aux tensions entre les Juifs non-messianiques et ceux qui étaient convertis à la foi en Jésus comme Messie.

L'expulsion n'aurait probablement pas été totale ni immédiate, mais elle a impacté de manière significative la communauté juive de Rome, y compris ceux qui reconnaissaient Jésus comme le Messie. Cette mesure a contraint de nombreux Juifs, qu'ils soient disciples de Jésus ou non, à quitter la ville et à se disperser dans différentes régions de

l'Empire. Certains sont retournés éventuellement à Rome, après la mort de Claude, et ont tenté de reconstruire leurs communautés au sein d'une ville toujours plus cosmopolite et complexe.

La situation des disciples de Jésus à Rome sous Claude révèle les défis d'une communauté qui tente de trouver sa place au sein d'un contexte culturel et religieux complexe. La diversité au sein même des disciples en termes d'origine culturelle et d'anciennes pratiques religieuses a contribué aux tensions qui ont culminé avec l'expulsion sous Claude. Ce moment de crise a forcé les disciples à repenser leur identité communautaire et à mieux définir leur relation avec la société romaine et la tradition juive, préparation essentielle pour la croissance du christianisme au-delà de ses origines juives.

Saul de Tarse, son parcours, sa conversion et le rôle qui lui a été confié par Jésus

Contexte et persécution des chrétiens

Saul de Tarse, plus connu sous le nom de Paul après sa conversion, était un pharisien zélé, né à Tarse (dans l'actuelle Turquie). En tant que Juif fervent, il était fortement attaché à la loi mosaïque et voyait le mouvement des disciples de Jésus comme une menace pour le judaïsme traditionnel. Avant sa conversion, il était bien connu pour sa persécution active des premiers chrétiens.

Dans le livre des Actes des Apôtres du Nouveau Testament, Saul apparaît d'abord lors de l'exécution d'Etienne, le premier martyr chrétien. Saul approuve cet acte de violence et participe activement à la persécution des disciples de Jésus, éloignant hommes et femmes de leur foyer pour les emprisonner.

Sa conversion au christianisme



La conversion de Saul est l'un des récits les plus dramatiques du Nouveau Testament. Alors qu'il se rendait à Damas pour arrêter les disciples de Jésus, il eut une vision divine. Une lumière venue du ciel l'aveugla et il entendit la voix de Jésus lui demander : "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?" (Actes 9:4). Cet événement bouleversant le fit tomber au sol et il resta aveugle pendant trois jours.

Guidé à Damas, Saul rencontre Ananias, un disciple de Jésus, qui, sur une instruction divine, lui rendit la vue par l'imposition des mains. À partir de ce moment, Saul est baptisé et commence à prêcher que Jésus est le Fils de Dieu. Cet événement marque un tournant radical dans sa vie et dans l'histoire du christianisme.

Le rôle confié par Jésus

Après sa conversion, Saul, désormais Paul, devient l'un des apôtres les plus influents du christianisme. Malgré son passé de persécuteur, il est choisi par Jésus pour être "l'apôtre des Gentils" (Romains 11:13), ce qui signifie qu'il est spécifiquement chargé d'apporter le message de l'Évangile à ceux qui ne sont pas juifs.

Paul entreprend plusieurs voyages missionnaires à travers l'Empire romain, fondant des églises et écrivant de nombreuses épîtres qui font aujourd'hui partie du Nouveau Testament. Ces lettres, adressées à diverses communautés chrétiennes, traitent de questions théologiques, éthiques, et pratiques et ont eu une immense influence sur le développement et la diffusion du christianisme primitif.

La transformation de Saul de Tarse en Paul l'apôtre est un témoignage puissant de la grâce et du pardon dans le message chrétien. De persécuteur à promoteur, Paul incarne le potentiel de changement et de rachat personnel. Son rôle en tant qu'apôtre des Gentils a marqué un tournant dans l'ouverture du christianisme à toutes les cultures et a jeté les bases d'une religion mondiale, transcendant ses origines juives pour toucher toutes les nations.

La réunification des Juifs et des non-Juifs (ou Gentils) entreprise par Paul est un aspect central de son ministère et de son enseignement théologique. Voici comment il a œuvré pour cette cause :

Théologie de l'unité en Christ



Paul a développé une théologie affirmant que, dans le Christ, les distinctions ethniques, culturelles et religieuses traditionnelles étaient transcendées. Dans son épître aux Galates, il écrit par exemple : "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, [...] car tous vous êtes un dans le Christ Jésus" (Galates 3:28). Cette vision était révolutionnaire, allant à l'encontre des divisions strictes entre Juifs et Gentils dans le monde antique.

Le Concile de Jérusalem



Un moment clé de cet effort de réunification fut le Concile de Jérusalem, décrit dans les Actes des Apôtres (Actes 15). Cette réunion fut convoquée pour résoudre le débat sur la nécessité pour les convertis Gentils de suivre la loi mosaïque, en particulier la question de la circoncision. Paul plaida avec détermination pour que les Gentils soient acceptés sans avoir à se conformer à toutes les normes juives traditionnelles. Le concile a décidé que les Gentils n'étaient pas tenus de suivre la loi juive dans sa totalité, ce qui a été une victoire significative pour l'unité et a confirmé l'universalité du message chrétien.

Décision du Concile

Le Concile a abouti à une décision qui reposait sur une lettre adressée aux croyants d'origine non-juive. Cette lettre précisait que les Gentils n'étaient pas obligés de suivre l'intégralité de la loi mosaïque. Cependant, pour favoriser l'harmonie entre les croyants juifs et non-juifs, il était recommandé aux Gentils de s'abstenir de certaines pratiques. Voici les préceptes qui leur étaient demandés :

S'abstenir de la viande sacrifiée aux idoles - Éviter de manger de la viande qui avait été offerte en sacrifice dans les temples païens.

Éviter le sang - Ne pas consommer le sang, ce qui est enraciné dans l'interdiction de consommer du sang énoncée dans la loi mosaïque (voir Lévitique 17:10-14).

Ne pas manger d'animaux étouffés - S'abstenir de manger la chair d'animaux qui n'avaient pas été égorgés de manière à permettre au sang de s'écouler.

Éviter l'immoralité sexuelle - S'abstenir d'actes d'immoralité sexuelle, ce qui était aussi un point commun avec les lois éthiques juives.

Ces recommandations visent à encourager la coexistence pacifique et respectueuse entre les croyants juifs et non-juifs. Les interdictions concernant la viande, le sang, et l'immoralité sexuelle visaient à éviter d'offenser les sensibilités juives tout en reconnaissant les réalités culturelles des Gentils.

En décidant que les Gentils n'étaient pas obligés de suivre toutes les lois juives mais seulement de respecter certaines règles de base favorisant l'unité et la communauté, l'Église primitive a jeté les bases d'une communauté inclusive. Cette approche a permis au christianisme de se développer largement parmi les nations non-juives et a contribué à sa croissance comme religion universelle.

Établissement de l'église mixte

Au cours de ses voyages missionnaires, Paul a fondé des églises qui comprenaient à la fois des Juifs et des Gentils, soulignant ainsi l'unité qu'il prêchait. Ces communautés mixtes ont joué un rôle crucial en démontrant comment croire en Christ pouvait transcender les anciennes barrières sociales et culturelles. Il a souvent écrit à ses églises sur l'importance de l'unité et de l'amour fraternel, encourageant à recevoir les uns les autres comme le Christ les avait reçus.

Épîtres et enseignements

Dans ses lettres, Paul aborde régulièrement le thème de l'unité entre Juifs et Gentils. Par exemple, dans sa Lettre aux Éphésiens, il évoque la destruction de la "barrière de séparation" par Christ, établissant ainsi la paix et créant un "unique homme nouveau" à partir des deux groupes (Éphésiens 2:14-16). Son insistance sur la réconciliation et l'égalité en Christ a aidé les croyants à comprendre leur nouveau statut commun.

Les efforts de Paul pour réunir Juifs et Gentils sont au cœur de son œuvre missionnaire. Son engagement envers l'unité du corps du Christ, indépendamment des origines ethniques et culturelles, a été un élément déterminant pour le développement du christianisme en tant que foi universelle. En insistant sur le fait que tous sont égaux en Christ, Paul a jeté les bases d'une communauté chrétienne inclusive, fondée sur la foi plutôt que sur les distinctions rituelles et ethniques.

La Nouvelle Alliance, scellée par le sacrifice de Jésus-Christ, transcende les anciennes distinctions et ouvre l'accès à toutes les nations pour faire partie du peuple de Dieu. Voici une exploration approfondie de ce concept :

L'accomplissement de l'ancienne alliance

Dans la théologie chrétienne, Jésus est vu comme l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament. L'ancienne alliance, symbolisée par la loi mosaïque, était perçue comme une étape transitoire qui pointait vers la venue du Messie. Jésus, par sa vie, sa mort et sa résurrection, a accompli la loi de manière parfaite, ce qu'aucun être humain n'avait pu faire. Ses paroles sur la croix, "Tout est accompli" (Jean 19:30), indiquent la fin de la nécessité des sacrifices et rites d'expiation de l'ancienne alliance, car il est devenu le sacrifice ultime et parfait pour les péchés de l'humanité.

Justification par la foi

L'une des pierres angulaires de la théologie paulinienne est la justification par la foi. Paul soutient que, par le sacrifice de Jésus, la justice de Dieu est révélée et que l'accès à cette justice est offert à tous ceux qui croient, indépendamment des œuvres de la loi. Dans son Épître aux Romains, il écrit : "Car nous estimons que l'homme est justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la loi." (Romains 3:28).

Cette doctrine a radicalement transformé le rapport à la loi. Elle a permis d'intégrer pleinement les Gentils dans le peuple de Dieu sans qu'ils aient à passer par les rites et observances de la loi juive. Elle a également souligné la grâce de Dieu, car la justification n'est pas méritée par des actes mais accordée par la foi en Jésus-Christ. Les hommes ne peuvent mesurer la foi, seul Dieu sait.

Inclusion de toutes les nations

Le message de la Nouvelle Alliance, tel qu'il est exposé dans le Nouveau Testament, est celui de l'inclusion universelle. Paul, en particulier, a travaillé sans relâche pour démontrer que le plan de Dieu concernait toutes les nations, conformément à la promesse faite à Abraham que "toutes les familles de la terre seront bénies" (Genèse 12:3). Ainsi, la foi chrétienne prêche une communauté de croyants qui transcende les frontières ethniques et culturelles traditionnelles.

La Nouvelle Alliance, inaugurée par le sacrifice de Jésus, constitue un tournant où la relation avec Dieu est fondée sur la grâce et la foi plutôt que sur l'observance stricte de la loi mosaïque. Cela signifie que tous, qu'ils soient Juifs ou Gentils, ont la possibilité de faire partie du peuple de Dieu, réalisant la vision d'une Église universelle et réunie, centrée sur le Christ et son œuvre rédemptrice.

La question de l'élection dans la théologie chrétienne, en relation avec le peuple d'Israël et l'inclusion des croyants non-juifs, est une question complexe qui a fait l'objet de nombreuses interprétations. Voici quelques perspectives sur cette notion dans le contexte du christianisme :

L'élection d'Israël

Dans l'Ancien Testament, Israël est désigné comme le peuple élu de Dieu, choisi pour être un royaume de prêtres et une nation sainte (Exode 19:5-6). Cette élection signifie une relation spéciale entre Dieu et les Israélites, avec des promesses, des bénédictions, et une vocation particulière pour être une lumière pour les nations.

Extension de l'élection par Christ

Dans le Nouveau Testament, l'idée de l'élection est réinterprétée à la lumière de la venue de Jésus-Christ. En Jésus, la promesse faite à Abraham que "toutes les familles de la terre seront bénies" (Genèse 12:3) trouve son accomplissement. Cette bénédiction s'étend à toutes les nations, permettant aux Gentils (non-Juifs) d'être greffés dans l'olivier spirituel d'Israël (Romains 11).

Paul, dans ses épîtres, décrit l'église comme le nouveau peuple de Dieu, composé de croyants de toutes origines, ethnies et cultures. Il souligne que la foi en Christ transcende les anciennes distinctions et brise les barrières entre Juifs et Gentils. En Éphésiens 2:14-16, Paul explique que Jésus a détruit le mur de séparation, créant une nouvelle humanité réconciliée en lui.

L'humanité et l'élection

L'idée que l'élection pourrait être étendue à l'humanité entière est une notion envisageable dans la mesure où tous ceux qui reconnaissent sincèrement Jésus comme Seigneur font partie de la communauté des élus. La Nouvelle Alliance opérée par Jésus est ouverte à tous, et ce par la foi en lui. Cela signifie que le salut et l'appartenance au peuple de Dieu ne sont plus limités à Israël en tant que nation ethnique, mais sont accessibles à quiconque reçoit Jésus comme Seigneur et Sauveur.

Le jugement futur

Concernant le jugement, le Nouveau Testament enseigne que chacun sera jugé selon ses actes, et que la foi en Jésus-Christ est cruciale pour le salut. Toutefois, ce jugement est également compris dans le cadre de la grâce divine, où la miséricorde et la justice de Dieu convergent (2 Corinthiens 5:10, Matthieu 25:31-46).

En résumé, bien que l'élection d'Israël ait une place centrale dans la Bible - Ancien Testament -, la venue du Christ a élargi cette élection pour englober tous les croyants, affirmant que l'élection divine et l'appartenance au peuple de Dieu transcendent maintenant les barrières ethniques et culturelles. Ceux qui se tournent vers Jésus avec foi deviennent partie intégrante de cette communauté élue, participant ainsi à la promesse et à la bénédiction de Dieu pour toute l'humanité.

Comment la foi chrétienne décrite dans la Nouvelle Alliance - Nouveau Testament - peut être vécue ? Voici quelques réflexions sur le sujet :

La foi individuelle et les enseignements de Jésus

Il est tout à fait possible pour un individu de vivre par la foi en se basant sur les enseignements de Jésus sans être membre d'une église institutionnelle. Les enseignements de Jésus, tels qu'exprimés dans le Nouveau Testament, sont

accessibles directement à toute personne qui les lit et cherche à les mettre en pratique. Jésus a souvent parlé directement à ses disciples et au peuple, offrant des enseignements sur l'amour, la miséricorde, le pardon, la justice et le Royaume de Dieu. Ces principes peuvent être appliqués dans la vie quotidienne de n'importe qui, peu importe leur affiliation religieuse formelle.

Jésus comme sacrificateur unique



Le Nouveau Testament présente Jésus comme le grand prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédek (Hébreux 5:6, 7:17). Cela signifie qu'il est le médiateur parfait entre Dieu et l'humanité, une fonction qu'il remplit de manière unique et complète. En tant que tel, Jésus est considéré comme suffisant pour guider les croyants dans leur vie spirituelle et dans leur relation avec Dieu. Il n'y a pas besoin d'intermédiaire humain pour la réconciliation avec Dieu, car Jésus a déjà accompli cela par son sacrifice et sa résurrection.

L'importance de la communauté chrétienne

Cela dit, il est important de reconnaître que les Écritures accordent également une valeur significative à la communauté chrétienne et à la vie ecclésiale. Les relations communautaires avec d'autres croyants peuvent offrir du soutien, de l'encouragement, et des opportunités de croissance spirituelle, d'enseignement mutuel, et de service commun. Le Nouveau Testament évoque fréquemment l'importance de s'encourager mutuellement dans la foi et d'utiliser les dons spirituels pour le bien commun (Hébreux 10:24-25, 1 Corinthiens 12).

En conclusion, il est certainement possible de vivre par la foi en Jésus, suivant ses enseignements individuellement, et d'avoir une relation personnelle et directe avec Dieu par lui. Chaque croyant est appelé à appliquer les enseignements de Jésus dans sa propre vie. Cependant, trouver un équilibre avec la possibilité de s'engager dans une communauté de croyants, même de manière informelle ou alternative, peut enrichir cette expérience et offrir des perspectives et des expériences partagées qui aident à approfondir la compréhension et la pratique de la foi.

Eglise(s) au quotidien ? Multiplicité des interprétations théologiques trop influencées par la culture locale et ses représentants. Voilà un point critique qui a été l'objet de nombreux débats et préoccupations au sein de l'histoire du christianisme. La tension entre la pureté des enseignements de Jésus et leur interprétation ou application par des structures ecclésiales humaines est une question importante. Voici quelques réflexions à ce sujet :

Diversité et fragmentation

Avec le temps, des divergences dans la compréhension des doctrines, des pratiques liturgiques et des structures organisationnelles ont conduit à l'émergence de multiples dénominations et expressions du christianisme. Ces variantes trouvent souvent leurs origines dans des interprétations différentes de la Bible, des traditions culturelles distinctes, ou des réponses à des contextes historiques spécifiques. Si cette diversité peut enrichir l'échange théologique et culturel, elle a également mené à des divisions et des conflits, parfois en contradiction avec le message d'unité prêché par le Christ.

Autoritarisme et obscurantisme



Il est malheureusement vrai que, dans certains contextes, des groupes ou des leaders religieux ont exercé un contrôle autoritaire sur leurs fidèles, utilisant la foi pour manipuler ou isoler. Les pratiques de cet ordre peuvent inclure des restrictions sévères sur l'engagement avec le monde extérieur, un refus de reconnaître les avancées sociétales ou scientifiques, et l'imposition de règles rigides qui vont à l'encontre de la liberté spirituelle prônée par la Nouvelle Alliance.

Les dangers de l'isolement

Un isolement rigide peut entraîner des conséquences néfastes, tant sur le plan individuel que communautaire. L'excommunication ou la condamnation, lorsqu'elles sont utilisées comme outils de contrôle plutôt que de réconciliation, peuvent causer des blessures profondes et éloigner les individus de la communauté d'amour et de guérison que Jésus a appelée à bâtir. De tels gestes contredisent l'appel à l'amour, la miséricorde et la réconciliation présents dans l'enseignement du Christ.

Retour aux enseignements de base

Dans des situations où la pratique religieuse semble s'écarter des enseignements fondamentaux de Jésus, il est souvent bénéfique de revenir aux Évangiles et aux principes centraux de la foi chrétienne : l'amour de Dieu et du

prochain, la grâce, la miséricorde, et la justice. Cela peut offrir un correctif aux dérives institutionnelles et rappeler l'appel radical de Jésus à vivre une foi authentique, ouverte et aimante. Chaque croyant peut les suivre seul.

La quête pour vivre authentiquement la foi chrétienne dans un monde pluraliste peut être complexe et exigeante. Les croyants sont appelés à discerner et à critiquer les structures et les enseignements qui semblent contraires à l'Évangile, tout en cherchant à incarner l'amour et la vérité dans leurs propres vies. Le dialogue ouvert, l'étude des Écritures et la prière sont des outils précieux dans cette quête d'une foi vivifiante et fidèle aux enseignements de Jésus.

Dans un monde où les structures religieuses sont aussi variées que complexes, nombreux sont ceux qui cherchent à comprendre comment vivre une foi authentique et personnelle. La réflexion sur le rôle des églises et des communautés religieuses face aux enseignements directs de Jésus-Christ conduit à interroger la tension entre l'expression institutionnelle de la foi et une spiritualité individuelle fondée sur la Nouvelle Alliance. Au cœur de cette quête réside la question de l'unité et de l'universalité du message chrétien, qui transcende les divisions ethniques, culturelles et organisationnelles. Par-delà les nombreuses traditions ecclésiales qui ont émergé à travers les siècles, l'intégrité du message originel du Christ suscite une recherche d'une foi qui soit non seulement personnelle et vivante, mais aussi ouverte, inclusive et fidèle à la grâce divine.



La discussion autour de la possibilité de vivre une foi chrétienne authentique en dehors des structures ecclésiales traditionnelles met en lumière les défis et les opportunités d'une spiritualité fondée sur les enseignements de Jésus.

Tandis que les institutions religieuses ont le potentiel de nourrir et de soutenir la communauté des croyants, elles peuvent également parfois s'écarter de l'essence libératrice et unificatrice de l'Évangile.

Face aux risques de l'obscurantisme et du contrôle excessif, le retour aux principes fondamentaux de l'amour, de la grâce, et de l'unité prêchés par le Christ demeure essentiel. En embrassant ces valeurs,

chaque croyant est invité à vivre sa foi de manière sincère et proactive, en engageant un dialogue respectueux et ouvert avec le monde, et en contribuant à une communauté globale où règnent la paix et la justice.

Que Dieu vous bénisse !

Fraternellement, Franco